



Chapitre 1 : Vaiana, au rythme des vagues.

Par firestorm61

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)


Vaiana, au rythme des vagues.

La nuit était percée de mille étoiles. Maui ne pouvait pas fermer les yeux. Deux nuits qu'il avait enfin quitté son île, deux nuits qu'il rêvait de son sable et de ses pierres.

L'ironie était que durant les milles années qu'il y avait passé, seul, avec son ombre pour unique compagnon, pas une nuit, il n'en avait rêvé. Pas une nuit, il n'avait rêvé de l'endroit qui le gardait captif.

Maintenant qu'il l'avait quitté, il ne pouvait pas fermer les yeux sans retourner sur l'île.

Sa libératrice, elle, n'avait eu aucun mal à fermer les yeux. bercée par la danse du wa'a kaulua dans les vagues, elle dormait, étalée de tout son long sur l'avant du petit bateau.



La clarté nocturne détaillait le corps de Vaiana. L'aventurière était vêtue d'un long pagne aux motifs floraux qui épousait agréablement le haut de ses jambes et son adorable postérieure. Si son crop-top en tapa rouge couvrait une bonne partie de son torse, il laissait les rayons de la lune caresser la chute de ses reins. Ses longs cheveux ondulés noirs étaient en bataille sur le pont de l'embarcation, dévoilant sa nuque délicate.

Maui dégluti.

Il n'avait plus contemplé le corps d'une femme depuis des centaines d'années. Et la jeune aventurière de Motunui était indéniablement l'une des plus belles femmes que le demi-dieu ait rencontrées.

Sur son pectoral droits, un dessin à son effigie s'agita. Les tatouages couvraient une importante partie du corps de Maui. Ils étaient, comme leur propriétaire, magique, et se



matérialisés à chacun de ses exploits pour en garder la trace.

Au milieu de ses prouesses encrées se trouvait un minuscule Maui, et celui-ci tirait sur les muscles de son homologue afin d'attirer son attention. Le demi-dieu grogna :

-Quoi ?

Le dessin lui donna un coup de coude suivit d'un clin d'œil entendu puis d'un mouvement de tête en direction de la belle Vaiana. Maui objecta en chuchotant :

-Non. Elle est jolie, mais non.

Le dessin croisa les bras, boudeur. Maui tenta de se raisonner.

- J'veux dire, elle à quoi ? Vingt ans à peine ? Un battement de cil comparé à ma vie.

De la main, le mini-lui fit un geste signifiant "cause toujours". Maui se gifla le muscle.

Durant plusieurs minutes, il considéra le corps de la jeune femme. Après tout, il n'avait qu'à tendre la main. Sa peau devait être douce et chaude. La séduire serait un jeu d'enfant, il en était persuadé, il était le grand Maui après tout.

Il se ravisa, se recoucha contre le bois dur et finit par rêver. Mais plus de l'île cette fois-ci.

Le petit canoë à double coque filait sous vent et le soleil. La toile brute de sa voile était tendue.

La matinée était chaude, le ciel dégagé.

Quelques gouttes d'eau salées soulevées par la coque réveillèrent Vaiana. Elle s'installa en tailleur, et salua Heihei. Le petit coq borné et stupide, aux yeux globuleux, faisait les cents pas dans le renforcement du garde mangé, au milieu du bateau.

La princesse de Motunui n'était pas peu fière: elle avait pris la mer pour remettre le cœur de Te Fiti à sa place afin de sauver l'équilibre du monde, elle avait bravé des tempêtes et, son plus bel exploit jusqu'à présent, elle avait fait monter Maui à bord de son bateau.

Vaiana de Motunui avait réussi à imposer sa volonté à un demi-dieu.

Bon, se disait-elle, il n'avait pas vraiment eu le choix : ce bateau était sa seule porte de sortie pour quitter l'île qui le retenait captif.

La jeune femme n'en était pas moins fière pour autant. Fièvre et troublée.



Maui n'avait rien des hommes qu'elle côtoyait chaque jour sur son île.

Le demi-dieu était la définition même de la démesure : une imposante carrure toutes en muscles et en tatouages, un visage solaire en contradiction totale avec son sale caractère surmonté d'une masse capillaire sauvage noir comme la nuit.

Et il était là, dompté par le sommeil.

Son corps nu uniquement recouvert d'un pagne en feuilles de palmier semblait parcouru par les soubresauts d'un rêve agréable.

La théorie de Vaiana fut confirmée par le léger sourire qui se dessina sur les fines lèvres du géant.

Les yeux de la jeune femme suivaient le léger va-et-vient de la main puissante de Maui qui se caressait le bas ventre. Sans grande conviction, elle tenta de le réveiller d'un léger :

-Maui?

Sans résultat.

Les joues rosies, le souffle saccadé par l'excitation, elle n'aurait su dire comment, mais elle se savait être l'objet des rêveries de son compagnon de voyage.

Toujours en tailleur, elle n'osait plus bouger un muscle.

Sous le pagne de Maui, quelque chose enflait lentement. Le membre puissant se dressa, écartant le vêtement sur son chemin vers la liberté. Turgescent, puissamment dressé, l'érection de Maui était, elle aussi, démesurée.

Ses joues étaient brûlantes. Vaiana n'avait jamais vu de verge jusqu'à présent, mais elle savait qu'elle n'en reverrait jamais de semblable.

La jeune navigatrice était hypnotisée par cet épais sexe rigide qui tanguait mollement en suivant la cadence des vagues. C'était un serpent qui dansait au son d'un invisible charmeur.

Dans son trou Heihei semblait s'agiter. D'un mouvement rapide de bec, le volatile s'extirpa de son enclos. À petit pas précipité le rachitique coq au plumage vert et jaune se jeta entre les jambes de Maui endormi.

Vaiana pu lire sans peine les intentions dans les yeux globuleux de l'animal : manger cet énorme épi de maïs...



Agitant les mains pour éloigner Heihei, elle se jeta en avant :

-Non-non-non-non-non-non!

Dans un battement d'aile contrariée, le poulet sauta sur le côté pour atterrir dans l'eau dans un "plouf" pathétique.

Vaiana, elle, était maintenant couchée sur les jambes du demi-dieu qui se réveilla en sursaut. Il roula sur le côté en apercevant son érection matinale afin de la dissimuler.

Emportée par le mouvement du corps de Maui, Vaiana s'en alla rejoindre Heihei dans l'eau salée.

-Non mais c'est pas des manières! s'emporta le géant. Y a moyen de dormir tranquille ?

De ses bras gracieux, la Mer redéposa Vaiana dans l'embarcation, puis recracha Heihei dans le renforcement du garde mangé.

Le coq gloussa son mécontentement puis se mit à picorer le sol.

Avec un adorable sourire crispé, Vaiana proposa :

-Petit déjeuner ?

...

Suspicieux, Maui croquait dans sa papaye tout en dévisageant sa camarade de voyage.

Il s'était passé quelque chose ce matin avant qu'il ne se réveille, mais il lui était impossible de comprendre quoi. Avait-elle remarqué l'effet que lui avait fait son rêve ? D'ailleurs, de quoi avait-il rêvé ?

En tout cas, la papaye était bonne.

Les zygomatiques douloureux à force de garder son stupide sourire crispé, Vaiana pu enfin se relâcher en constatant que Maui ne la regardait plus.

La jeune femme avait cependant les joues toujours en feu et le cœur qui tambourinait.

Après avoir essuyé le jus de papaye de ses lèvres d'un revers de la main, Maui attachait ses



cheveux en arrière.

-Tu comptes survivre combien de temps, là ? Demanda-t-il avec sourire autain. J'veux dire entre les tempêtes et les Kakamora, c'est même surprenant que tu sois aller aussi loin.

Retrouvant sa contenance, la jeune aventurière objecta :

-Hey! Je n'ai peur de rien !

-Oui, c'est ce que je dis. On appelle ça de l'inconscience, ma petite. S'aventurer sur l'océan sans savoir naviguer est tout bonnement...

-Je sais naviguer !

Peu convaincu, le géant abonda :

-Mouais, tu sais faire des nœuds, et lever la voile.

Puis nuança:

-Il faut avant tout imaginer le voyage dans son esprit, deviner où l'on est en sachant d'où l'on vient. Saurais-tu te repérer ?

-Heu...

D'un coup d'œil circulaire, Vaiana chercha un point le long de la ligne d'horizon, ensuite elle leva les yeux au ciel à la recherche d'étoiles visibles.

Mauï se leva :

-Allez, ça suffit. C'est embarrassant.

Il jeta le reste de papaye dans l'océan, et conclut:

-Dès que je récupère mon hameçon c'est "tchao mademoiselle", chacun reprend sa route.

L'hameçon magique de Mauï lui octroyé la faculté de prendre l'apparence de n'importe quel animal. Vaiana lui avait promis de l'aider à le retrouver si lui l'aider en retour dans sa quête de Te Fiti.

Elle sauta sur ses jambes et tapa le pont de son pied nu :

-Mais tu avais dit...

-... que je naviguerai avec toi. Pas que je te mettrai en danger. Dès que je retrouve mes pouvoirs, je te ramène chez toi.



-Alors, apprend moi à naviguer !

De toute sa hauteur, Maui la jugea, la jugea, son regard mauvais s'adoucissant peu à peu. La jeune femme avait de la détermination dans ses yeux, qu'elle ne baissait pas.

Elle avait soit une véritable force de caractère, soit elle était tout simplement folle de vouloir affronter les éléments.

Mais Maui avait été le premier à avoir volé le bijou qu'elle portait autour du cou. C'était à cause de lui que l'équilibre des choses se délitait. C'est lui qui avait volé le Cœur de Te Fiti. Et c'était Vaiana qui faisait tout pour réparer cette erreur.

-Bien. Ok. D'accord.

Il abdiquait, les mains levées.

Elle explosa de soulagement :

-Oui !

S'ensuivit une petite danse et un déluge de remerciement :

-Merci, merci ! Et tu verras, je connais déjà pas mal de choses !

-Ça, je sais, confirma-t-il d'un sourire franc.

Les leçons se succédèrent donc dans la bonne humeur. Maui passa en revue les différents bancs de poissons visibles depuis la surface ainsi que la position des différents courants que ces derniers avaient l'habitude de suivre. Vaiana lui montrait, elle, sa dextérité à la barre. Maui évoqua ensuite les différents vents. Ceux qu'il empruntait lorsqu'il se faisait faucon.

Il saisit enfin le cordage sous la voile :

-Manier la barre ne suffit pas, c'est ici que le bateau prend de la vitesse.

D'un mouvement de menton, il invita la jeune navigatrice à se saisir de la corde avec lui. Non sans une certaine gaucherie, elle s'approcha. L'espace exigü de ce côté de l'embarcation était tel qu'elle s'adossa presque contre son moniteur, à la surprise de celui-ci.

-Le... Hum... L'écoute permet de diriger la bôme, bégaya le géant soumis aux arômes de noix de coco salé du parfum de Vaiana.

Les doigts délicats de l'aventurière glissaient sur les larges mains de Maui puis autour de l'épaisse corde qu'ils tenaient tous deux.

Le moniteur divin avait grand-peine à faire abstraction du sucré salé qui entourait la jeune femme, du grain de peau délicat de sa nuque sous ses cheveux remontés en chignon et des envies qui se bousculait dans sa poitrine.

Il persévéra tant bien que mal :

-La bôme, c'est... La longue... Pièce de bois...

Imperceptiblement, Vaiana s'était plaquée contre Maui, comme sujette à une invisible force d'attraction, ses reins se lovant sous l'abdomen du géant.

Le souffle de deux compagnons se fit erratique, leurs battements de cœur s'accéléraient à l'unisson.

-La barre... Longue...

-...rigide, ajouta-t-elle en sentant quelque chose la caresser entre les fesses.

À mesure qu'enflait le désir de Maui, Vaiana revoyait en mémoire la danse du serpent.

Ses doigts délaissèrent l'écoute. Elle poussa un long soupir. De ceux que l'on pousse avant un plongeon dans une mer inconnue.

Vaiana dénoua la lanière qui retenait son long pagne, qui glissa le long de ses jambes pour tomber mollement autour de ses chevilles.

Raffermit, le sexe semi-divin trouva refuge dans le haut de l'entre-cuisse chaud et humide de la jeune femme.

Maui recula d'un pas :

-Je ne... Je ne peux pas te faire l'amour ! Objecta-t-il sans conviction, la verge toujours dressée entre les feuilles vertes de son pagne.

Vaiana se tenait maintenant face à lui, à quelques pas, au milieu du pont de l'embarcation. La jeune femme semblait danser alors que le wa'a kaulua épousait les vagues.

-Et pourquoi pas ? S'amusa-t-elle devant le trouble du géant.

Les siècles, aurait-il voulu dire, les siècles qui les séparaient étaient plus larges et plus profond que tous les océans du monde. Mais, Maui était trop fier pour s'avouer vieux, ancestrale ou antique. Bombant le torse, il opta donc pour une bravade :

-Si je te faisais l'amour, tu en parleras autour de toi. Obligé. Ça lancerai de nouvelles légendes à mon sujet. J'ai déjà assez de chanson qui vante mes exploits.

La jeune femme pouffa de rire, puis s'extirpa de son crop-top.

Sa masse de cheveux noire ondulée retombait en cascade sur ses épaules nues, ses petits seins étaient deux galets polis par l'océan et la caresse du vent. Le spectacle de son corps délicat était un appel à la douceur, un appel à la déraison.

Du bout de l'index, elle dessinait des volutes entre son nombril et son petit nuage noir.

Au fond de son regard onyx grondait l'envie et l'amusement. Elle fit un pas en avant puis se pencha :

-Qui te dit que ce ne sera pas toi qui chanteras mes louanges ?

D'un geste gracieux, elle dénoua le pagne qui alla rejoindre la jupe sur les planches.

Ils n'étaient plus vêtus tous deux que de leurs colliers. Les dents se balançaient autour du cou du demi-dieu. Le cœur de Te Fiti reposait sur celui de Vaiana.

Les muscles saillants sous sa peau tatouée, Maui était un fauve prêt à bondir. Il contenait sa fougue, Vaiana le voyait, et cela lui plaisait.

Le regard déterminé, elle jouait avec son téton, afin d'enflammer définitivement son compagnon.

L'effet ne se fit pas attendre.

Le demi-dieu fit quelques pas avant, glissa sa main gauche sous la joue de l'impertinente. Sa main droite, large et brûlante, caressa le bas ventre, ses doigts traversèrent ensuite le doux buisson pour atteindre la vulve moite.

Le pouce entama un délicat massage de clitoris, tandis que le majeur remontait le long des lèvres.

Faiblement, Vaiana gémit. Maui déposa un doux baiser sur sa bouche entrouverte.

L'index rejoignit le majeur. Les deux doigts glissèrent sans peine.

Vaiana, n'y tenant plus, se retourna. La houle et l'ivresse des caresses la firent tomber à genou sur le pont du bateau, en appuis sur les paumes.

Maui la redressa légèrement tout en la penchant fermement en avant.

Elle était douce, chaude, mais étroite, aussi poussa-t-elle un léger râle lorsque le membre du demi-dieu entra en elle.



Au rythme de l'océan, les corps claquaient en va-et-vient. D'avant en arrière. D'avant en arrière.

Les pesantes boules du géant frappant le clitoris à chaque mouvement de vagues.

La douleur avait fait place à un plaisir nouveau.

La joue maintenant plaquée contre les planches, Vaiana se mordait la lèvre inférieure.

Au milieu des éléments, elle était comme submergé par ses sensations.

D'avant en arrière.

Elle avait déchaîné le désir, les caresses et la fougue d'un demi-dieu.

Finalement, elle le senti couler le long de ses cuisses, le plaisir brûlant de Maui se mêlant au siens.

Il resta en elle autant que possible, puis les amants se couchèrent sur le côté.

Vaiana enlassée dans les bras de Maui, écoutait battre son cœur comme un tambour.

Ils ne s'étaient pas aperçus que la nuit avait recouvert le ciel de sa toile lumineuse.

Au-dessus d'eux, les étoiles se dévoilaient.

Après une courte éternité, Maui déposa un baiser sur l'épaule de l'aventurière avant de se redresser :

-Allez, viens, je vais te parler des constellations.

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*

2024 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés